

Visite de Sylvain Shalom

La rue bouge !

Les nouakchottois se sont réveillés le matin du lundi 2 mai, tout surpris de constater que les murs, le long de certaines avenues, étaient couverts de graffitis. C'était là les premiers effets de l'onde de choc provoquée par l'annonce de la venue imminente du ministre des affaires étrangères israélien, Sylvain Shalom. L'université de Nouakchott, fer de lance de toutes les grandes manifestations, n'a pas porté ombrage à sa réputation.

En effet, hier, les alentours de cet établissement offraient le spectacle d'un champ de bataille où pierres et gousses de grenades lacrymogènes, étaient visibles de part et d'autres, et où des étudiants motivés et sûrs de leur juste cause se sont opposés toute une compagnie de policiers en mal de sensations, qui chargent souvent sans crier gare, pour créer du spectacle. Une autre manifestation organisée par le "Ribat" une association de lutte contre la normalisation avec Israël dirigée par un chef islamiste actuellement recherché Mohamed Ghoulam Ould Cheikh El Haj est partie du lycée arabe, renforçant ses rangs au fur et à mesure qu'elle avançait, pour venir narguer la Police qui cherchait à lui barrer le chemin devant le Ministère de l'Intérieur des Postes et Télécommunications (MIPT).

Là, les manifestants, tout en brandissant des banderoles avec des slogans hostiles à Israël, ont brûlé le drapeau israélien

dans une immense clameur appuyée par les klaxons des voitures et les cris des passants.

Officiellement, le ministre des Affaires Etrangères israélien vient discuter avec les autorités mauritaniennes des problèmes de l'heure, comme le programme nucléaire iranien, l'avenir de l'Irak, le terrorisme, etc.

Cependant, les avis du public sur l'opportunité d'une telle visite sont certes variés, mais se rejoignent, en fin de compte, pour se résumer à un refus catégorique de cautionner cette ouverture à l'Etat hébreu, jugée prématurée.

Les plus politisés estiment que l'ordre du jour avancé est tout simplement ridicule ; car la Mauritanie n'a pas assez de poids sur le plan international pour influencer sur le cours des choses, et Israël, avant de discuter le programme militaire iranien se doit de discuter de son propre arsenal nucléaire terrifiant et d'évacuer conformément aux multiples résolutions du Conseil de Sécurité les territoires arabes occupés depuis 1967..

Dans ce cadre, ils s'étonnent même de cette visite, qui créera plus de désagréments politiques aux amis mauritaniens, qu'elle ne procurera d'avantages, si ce n'est avancent-ils, une manière machiavélique de mesurer l'état d'acceptabilité de l'amère pilule israélienne par un peuple acquis à la cause palestinienne depuis toujours.

Ceux qui évoluent dans la sphère écono-

mique, affichent, quant à eux, un réalisme sans fard et voient à travers le rapprochement avec Israël, l'entrée dans les grâces de l'oncle Sam, actuellement seul maître en ce bas monde et dont la nouvelle devise semblerait être : " les ennemis de mes amis

sont mes ennemis" ce qui peut être mauvais aussi bien économiquement que politiquement.

Enfin, le mauritanien, moyen condamne cette visite qui viendra réveiller les mauvais démons, lancera dans la rue des mauritaniens contre leurs frères et entrevoit derrière cet engouement pour la Mauritanie, la recherche, cette fois-ci, d'une " terre non promise " qui, par le truchement des programmes de coopération économique et culturelle, risque bien de le devenir un jour.

MOHAMED OULD AHMED

MEAHMEDD@YAHOO.FR